

Construire ensemble son logement

Principe du Mobilier et Immobilier de Bouchain

Bahnă Melania | Bumbuc Mara | Youn Boram

SYNOPSIS

„Je travaille à créer, en architecture, une situation dans laquelle la construction pourra se réaliser d'une autre façon et produire de l'inattendu, donc de l'enchantement.”¹

Patrick Bouchain, né le 31 mai 1945 à Paris, est un architecte et scénographe français. Lui même ne se considère pas comme un *architecte* mais comme un *constructeur*.

Patrick Bouchain étudie à l'école des beaux-arts de Paris. Intéressé par le théâtre et les arts du spectacle en général, il réalise plusieurs chapiteaux et centres culturels.

Il a associé un souci politique à son travail d'architecte, considérant « que l'architecture est politique et qu'elle doit répondre au souci de l'intérêt général. Depuis, s'il continue son œuvre d'architecte, il se concentre sur des constructions publiques, et sur les besoins :

„Aujourd'hui, ce qui m'intéresse, c'est de comprendre le besoin.”²

Il est un pionnier du réaménagement de lieux industriels en espaces culturels, à partir de 1985 : réhabilitation du Magasin à Grenoble en centre d'art contemporain, suivi de La Ferme du Buisson, Le Lieu unique, et la Condition publique, à Roubaix. Il est aussi sur la scène artistique française, avec des collaborations avec de nombreux artistes comme Daniel Buren, " Les deux plateaux " dans la cour du Palais Royal, 1986.

^{1,2} Patrick Bouchain, *Construire ensemble/Le Grand ensemble*, édition Actes Sud, coll. " L'Impensé", avril 2010

Son travail se caractérise par une façon particulière d'aborder les projets et leurs contraintes. Ainsi, en 2006, il se propose d'habiter le pavillon français de la Biennale d'Architecture de Venise. C'est à la grande surprise des organisateurs et du public qu'il ne mime pas l'habitat mais s'installe réellement avec son équipe pendant la durée de la biennale. Il accorde une grande importance pour que chacun ait sa place au sein du projet. Il voit le rôle de l'architecte comme celui d'un assistant. Assistant de la population vers une architecture à son service, assistant du maître d'ouvrage pour un respect de budgets mesurés.

Patrick Bouchain s'intéresse au droit pour essayer de réinterpréter la loi, car aujourd'hui, elle ne permet pas l'expérimentation dans l'architecture. Par son travail, il ne vise pas à faire une "dérégulation de type libéral", mais au contraire, mettre en accord la vie et les règles qui lui donnent du sens. L'intérêt du travail est de concilier l'individu dans son unicité avec le logement social qui est universellement normalisé.

Questions:

De quel droit dispose l'individu face au logement universel?

Le droit de propriété devrait permettre à l'individu une "sécurisation résidentielle" : avoir le droit de jouir d'un logement qui corresponde vraiment à sa personnalité et son unicité.

La propriété sociale est une propriété d'usage, qui appartient au domaine locatif, mais qui offre à l'habitant des droits ainsi que des devoirs.

Le droit dont l'habitant devrait jouir est le droit de l'usufruit. Ce principe, issu de l'agriculture, permet aux usagers, sans avoir la propriété foncière, de jouir du fruit de leur intervention. Comme dans le cas de l'éducation nationale, tout citoyen peut en faire tout ce qu'il veut, en ce qui concerne l'usage. Ce principe transposé au logement devrait permettre à l'architecture d'être enrichie par l'habitat.

Comment l'architecture peut investir le domaine du mobilier/immobilier qui renvoie a certaines pages de l'histoire de l'industrialisation du bâtiment?

Dans le même principe que les maisons de Jean Prouvé du XXe siècle, l'architecte devrait faire la différence entre ce qui est structure et ce qui est partie démontable, renouvelable; et livrer un logement non fini. Ce logement serait déjà conforme, mais c'est les travaux de l'habitant qui le rendront viable. Ce principe a une valeur sociale, parce qu'il montre que l'habitant détient un droit de propriété mobilière et la modification mobilière produit de la valeur.

Pour une démocratie coopérative,

Il faut reformer le cadre du logement par le bas aussi que par le haut (changer les pratiques de maîtrise d'ouvrage, construction, gestion).

Il faut aussi permettre plus de choix aux locataires et non de l'attribution de son logement, permettre aux locataires de faire des échanges.

Ces principes visent à introduire de l'altérité, de la diversité et de la ville au logement social.

Ouvrages

Patrick Bouchain, *La condition publique*, édition Sujet/Objet, coll. " Histoire de construire", mai 2004, 96 p.

Patrick Bouchain, *Construire autrement*, édition Actes Sud, coll. " L'Impensé", septembre 2006, 190 p.

Patrick Bouchain, *Construire ensemble/Le Grand ensemble*, édition Actes Sud, coll. " L'Impensé", avril 2010, 72 p.

Patrick Bouchain avec Exyzt, *Construire en habitant*, édition Actes Sud, coll. " L'Impensé", septembre 2011, 111 p.

Jack Lang, Patrick Bouchain, *Pouvoir & faire*, Actes Sud, 2016, 168 p.

INTRODUCTION

En général, quand on parle des ensembles de logements sociaux, nous avons l'idée qu'il s'agit des logements normés, standardisés et sans identité.

"Pourquoi le logement social n'est pas hospitalier ? Parce que c'est le seul bâtiment dans l'histoire de l'architecture qui interdit à l'usager de le transformer, puisqu'il doit être rendu dans l'état d'origine. (...) Tout ce qui est la vie, l'apport des cultures à la vie courante, n'est pas pris en compte... Comment concilier l'individu dans son unicité et le logement social dans son universalité normalisatrice ?" (Patrick Bouchain) ³

Selon Patrick Bouchain, ce qui fait que le logement social manque de vie c'est l'ensemble des normes de construction et d'attribution du logement. Si on arrivait à contourner ces normes, à donner aux usagers l'occasion d'être inclus dans la création, leurs logements auraient plus de vie.

Pour cette raison, plusieurs architectes proposent une démarche qui implique une participation active des habitants, qui sont les protagonistes et sont traités comme des plus qualifiés pour répondre à leurs problèmes.

³ Patrick Bouchain, *Construire ensemble/Le Grand ensemble*, édition Actes Sud, coll. "L'Impensé", avril 2010,

Comment peut-on inclure l'habitant dans la création de son logement ?

L'utilisation de ces 2 principes, mobilier / immobilier, nous permet d'interpréter la notion de logement standardisée, le considérant comme un habitat non fini.

"Aujourd'hui, on a l'exemple de composants industrialisés du bâtiment qui sont mobiles et consommables, tout au moins achetés sur catalogue par les usagers eux-mêmes. L'architecte pourrait en tenir compte dans son projet et même dans la rédaction de son descriptif, de son cahier des clauses techniques particulières (CCTP). Au lieu de l'organiser par corps d'état, il pourrait le redistribuer selon le critère mobilier/immobilier : la tuyauterie d'un côté, la vasque de l'autre ; certaines cloisons, comme un paravent subdivisant une chambre d'enfant, pourraient ne pas se retrouver dans le lot "mur" mais dans le lot "mobilier". Par conséquent, un architecte qui explorerait cette question pourrait livrer un logement non fini, non pas au sens où il serait "mal fini" mais plutôt "ouvert pour être terminé". (Patrick Bouchain) ⁴

Ainsi, les logements ne sont plus obligés de se ressembler et les usagers et peuvent avoir plus de liberté en ce qui concerne l'organisation intérieure et l'aspect extérieur de leur logement. Ce logement serait conforme, mais ce sont les travaux de l'habitant qui vont le rendre unique.

⁴ Patrick Bouchain, *Construire ensemble/Le Grand ensemble*, édition Actes Sud, coll. "L'Impensé", avril 2010,

Ce principe correspond à l'idée de Lucien Kroll selon laquelle la participation de l'habitant doit aller au-delà de la conception et de la réalisation du bâtiment puisqu'elle concerne aussi l'appropriation, la modification et l'amélioration progressive des logements par les habitants eux-mêmes.

La façon dont l'habitant est inclus dans la réalisation de son logement est différente d'un cas à l'autre. L'habitant peut être consulté par l'architecte dès le début, en faisant partie du processus de conception et en prenant part aux décisions du projet, ou alors à la fin, quand il est libre de finaliser lui-même l'espace qu'il va habiter. Dans certaines situations, il est même intéressant que l'habitant soit inclus dans le chantier pour exécuter lui-même les travaux de seconde œuvre. En plus, dans un cas particulier, la présence de l'architecte de manière permanente à côté des usagers, en se mettant à leur place, a brisé la distance habituellement existante entre eux.

Qu'est-ce qu'on gagne de la présence directe de l'architecte: il supervisera les décisions et il sera plus facile d'éviter la situation où seules certaines personnes sont plus impliquées et plus puissantes que d'autres dans le processus de création. On aboutit à un quartier créé par tout le monde, et pas seulement une minorité. En plus, le chantier deviendra un acte social, ce qui garantira une "qualité humaine", très important dans la construction d'un complexe de logement.

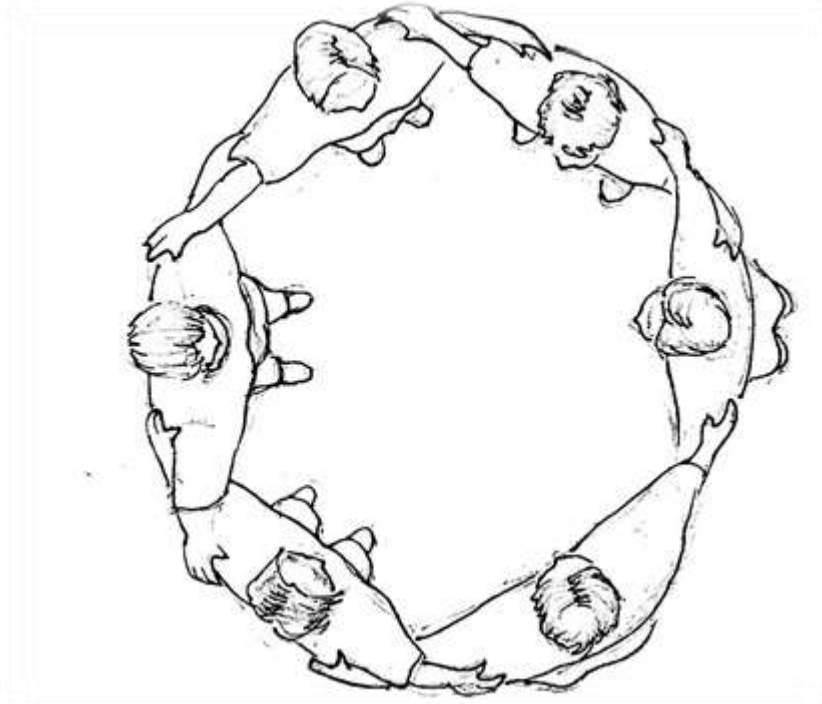
HORA

La *Hora* est une danse traditionnelle collective, typique des folklores des Balkans, de Roumanie, de Moldavie mais aussi d'Israël, dont la spécificité est un grand cercle ouvert ou fermé.

C'est une ronde, qui peut toutefois s'ouvrir et avancer en ligne, qui réunit toute l'assemblée. Les danseurs et les danseuses se tiennent par la main, font des pas en diagonale, soit en avant soit en arrière, tout en faisant tourner le cercle, en principe dans le sens des aiguilles d'une montre. Les participants chantent tous les paroles de la chanson, accompagnés par les musiciens.

Hora est aussi le nom roumain traditionnel de la Couronne Boréale, une petite constellation de l'hémisphère nord.

Le concept vise à mettre en évidence les relations qui peuvent être créées entre ceux qui sont impliqués dans le processus de construction ou de réhabilitation. Étant donné les différentes façons dont les gens peuvent être impliqués dans ce processus, nous pouvons faire une comparaison avec les différentes danses et types de chorégraphies.



Donc, si nous nous référons à la Hora comme danse, nous voyons qu'elle est un cercle, considéré la figure géométrique parfaite, qui a dans le centre un point à égale distance des autres points du cercle, symbolisant *une liaison, un équilibre, une expansion*.

En rapportant le symbole du cercle avec l'Hora, on peut dire que, comme dans le processus de construction, les participants dansent ensemble, suivant un rythme, des mouvements, respectant des règles, étant rigoureux et ouvert, libre en même temps.

Par rapport à la Couronne Boréale, qui est une petite constellation, „*un ensemble d'étoiles dont les projections sur la voûte céleste sont suffisamment proches pour qu'une civilisation les relie par des lignes imaginaires pour créer une forme quelconque*”², on peut imaginer que ces relations formées sont similaires avec un **réseau**, et que les mêmes relations peuvent être créées entre les participants d'un processus architectural.

Pour avoir un meilleur dialogue avec les usagers, il est important pour l'architecte de danser sur la même musique qu'eux, et donc d'utiliser des moyens pour se faire comprendre par les gens sans connaissances architecturales. L'architecte va dans certains cas renoncer aux représentations classiques. Un nouveau défi pour l'architecte sera de trouver des modalités alternatives pour exprimer le projet, pour entraîner tous les participants à cette danse.

A partir du texte sélectionné, de la Hora (qui pour nous a une signification à la fois personnelle et culturelle), nous avons trouvé, défini et illustré plusieurs concepts architecturaux.

L'inachevé et ses évolutions possibles

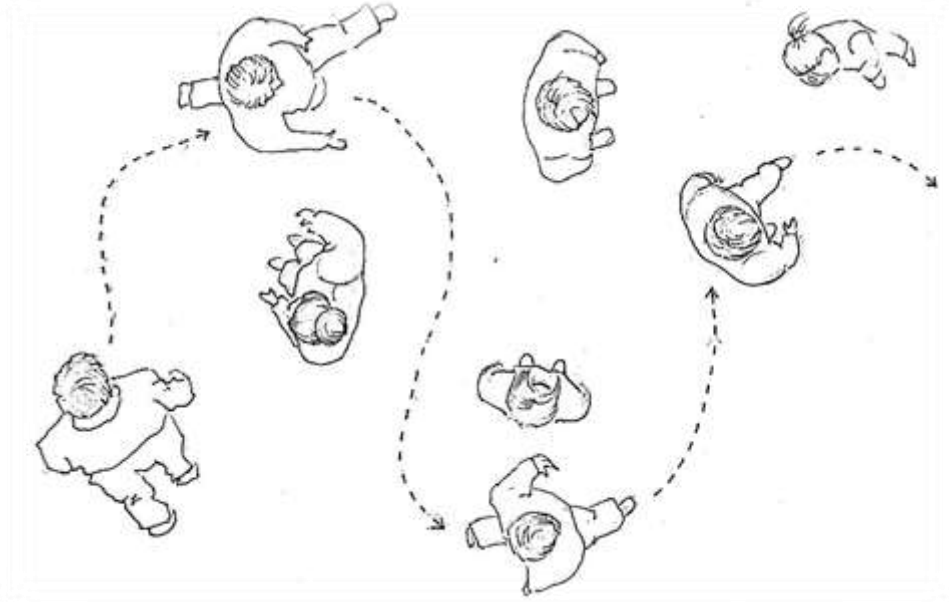
Ce concept est basé sur le fait que l'architecte propose sur site une construction inachevée.

En termes de danse, cette idée se traduit par une chorégraphie exécutée par les danseurs dans des temps distincts. D'un côté, il y a l'architecte qui entame la danse et de l'autre les habitants qui la continuent. Dans une première étape, les habitants restent immobiles, chacun à sa place, et l'architecte a une intervention: il fait des pas vers eux et exécute sa partie alors que les autres restent inactifs. Quand cette intervention est finie, l'architecte s'éloigne et c'est aux autres danseurs de se mettre à danser, à continuer, chacun de sa propre manière, la danse commencée par l'architecte.

Dans cette façon de faire l'architecture, l'habitant est impliqué dans la réalisation de son logement uniquement quand une partie importante de la construction est déjà finie et prête à être habitée, répondant aux besoins minimaux génériques. Chaque habitant va finir la construction en fonction de ses propres besoins. L'apport de l'architecte et celui de l'habitant au logement se réalisent séparément; dans des périodes différentes.

Le rapport mobilier/immobiliers est pensé pour que l'immobilier soit minimisée. En conséquence, cette construction a des possibilités infinies d'évoluer dans l'avenir, en fonction des besoins du client.

Ce procédé permet de réaliser des maisons par étapes: une partie fixe, "dure", et des espaces attenants laissés vides, à investir au gré de l'évolution des besoins et moyens.



ENSEMBLE VILLA VERDE / ELEMENTAL

484 maisons



La pauvreté formelle et urbaine guette, comme à Villa Verde, reconstruction d'un quartier de la ville de Constitución, dévastée par un tsunami. Le site appartient à une filiale d'AntarChile, Arauco, et les 484 demi-maisons sont construites pour les employés d'une usine de cellulose également propriété d'Arauco. Une cité ouvrière, en somme, édiflée sans crainte du paternalisme, devant offrir à ses habitants l'accès au logement dans le cadre des politiques locales en vigueur.

Dans ce projet, s'agit de construire des demi-maisons, en bâtissant ce que les familles modestes ne peuvent pas édifier par elles-mêmes: la cuisine, la salle de bains, les murs mitoyens, en somme, la structure de la maison.

Le but est d'offrir aux habitants le pouvoir de s'exprimer. Tous les habitants deviennent architectes de leur maison.



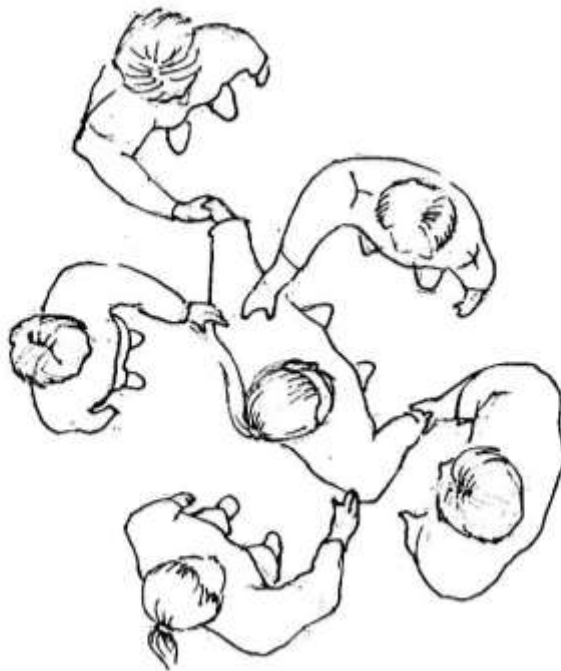
Concevoir ensemble

Dans le cadre de cette chorégraphie, l'architecte occupe le rôle principal dans la danse et se positionne dès le début au milieu, à une distance égale de tous les autres danseurs. Les habitants l'accueillent au sein de leur groupe et, à leur tour, se dressent vers lui. Chaque pas et chaque mouvement de l'architecte est repris par les habitants au fur et à mesure, ce qui crée un dialogue constant entre le soliste et les autres danseurs.

Cette façon de faire l'architecture se traduit par le fait que l'habitant est inclus dès le départ dans la conception de son logement et est consulté dans la prise des décisions importantes pour le projet. Il y a un dialogue important entre l'architecte et chaque habitant pour que les besoins de chacun soient pris en compte.

Cette conception se construit contre des pratiques hiérarchiques, autoritaires, verticales et contre les danses où le soliste exécute sa partie face aux simples spectateurs.

Au cours des années 1970, on a observé en France l'apparition d'habitats groupés constitués à l'initiative des habitants. Ces groupes avaient une démarche et des objectifs communs.



Ils se sont groupés à partir de 1977 dans le cadre du M.H.G.A. : *Mouvement de l'Habitat Groupé Autogéré*. Les missions du M.H.G.A avaient deux composantes:

- Rassembler les candidats au logement intéressés par le projet
- Définir avec eux le programme précis de l'opération dans le cadre d'un «Atelier d'habitants» mis à disposition par la municipalité

"Nous sommes des habitants qui conçoivent et construisent leurs habitats pour mieux vivre ensemble. C'est d'abord le projet de vivre sous le même toit pour partager des valeurs de solidarité et d'écologie, pour bien vivre avec nos voisins, notre quartier, notre commune et enfin notre société." - habitant

Exemple de projet de ce type: **Anagram**, habitat groupé participatif de Lille.

"C'est un lieu de vie que nous avons imaginé avec des amis et nous avons réalisé 10 logements tous mitoyens." Odille Guillemot, habitante à Anagram

Description: À la fin des années soixante-dix, un groupe de trentenaires rêve de créer un habitat associant logement individuel et espaces communs. Ces jeunes adultes souhaitent changer la vie et inventent au fil des années l'habitat groupé autogéré, qui deviendra l'habitat participatif. À travers les voix de Jean, Nadia, Hubert, Aminata... et les autres. Le texte est conçu comme un journal intime avec des entrées par personnages.



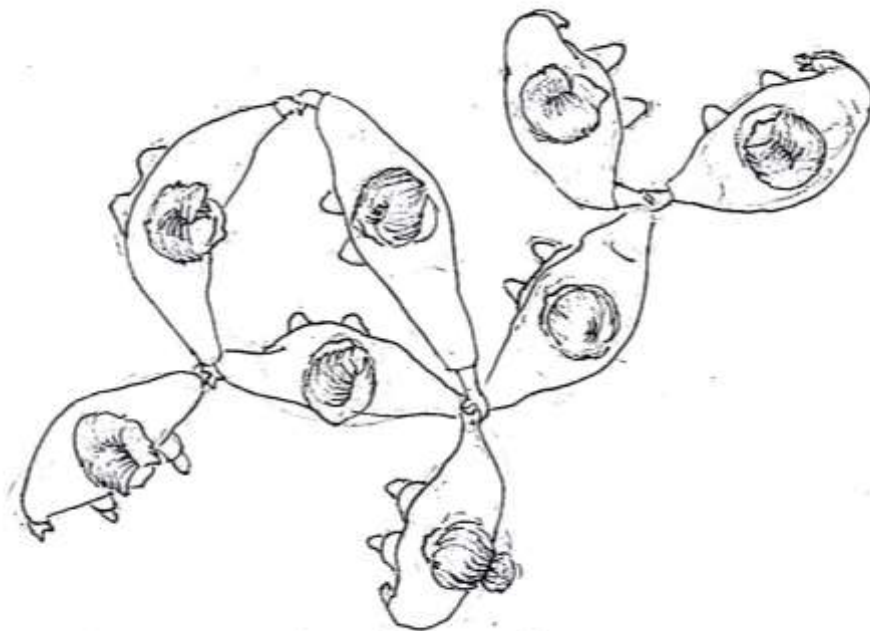
Le réseau

“Un réseau désigne au sens concret «un ensemble de lignes entrelacées» et, au figuré «un ensemble de relations”.

Par extension, il désigne un ensemble interconnecté, fait de composants et de leurs inter-relations, autorisant la circulation en mode continu ou discontinu de flux (eau, air, huile...) ou d'éléments finis (marchandises, informations, personnes...).”

En adaptant ce concept aux pratiques de la danse, il désigne une manière de danser dont les participants s'associent en formant des paires ou des petites groupes dans le cadre d'une groupe plus large. Les places des participants ne sont pas fixes, le rythme permet beaucoup de liberté de mouvement et la musique entraîne tout le monde à participer. Le rôle de l'architecte n'est pas de conduire la danse, mais de se mêler parmi les habitants pour assurer la continuité de ce réseau.

L'architecte se met donc à la place d'un habitant et tout le monde participe directement à la réalisation des logements. Des échanges ont lieu d'une manière égale entre toutes les parties impliquées dans le processus.



Ensemble à Boulogne-sur-Mer

– expérience participative ; mise en oeuvre par Sophie Ricard
Rénovation de 60 maisons locatives sociales avec les habitants.

Dans le projet Boulogne-sur-Mer il s'agit de 60 maisons que les architectes s'engagent à les réhabiliter afin de «sauver» les habitants à être déplacés et de leur donner plus d'une maison, un domicile. La particularité de cette procédure est que l'architecte est impliqué et prend l'engagement total à transformer pour le mieux la vie des habitants par l'architecture.

En ce qui concerne le logement social et de l'architecture sociale en général il y a des hésitations provenant des architectes et les habitants.

Ici, Sophie voulait non seulement savoir, mais comprendre les besoins des résidents, donc comme une condition du projet, elle a occupé une des maisons dans le quartier et a vécu ensemble avec le peuple avec lesquels puis a travaillé. Ainsi, il a gagné la confiance des habitants, et elle a réussi d'intégrer les gens dans le entier processus de réhabilitation. Ainsi, elle a gagné la confiance des habitants, et elle a réussi d'intégrer les gens dans le entier processus de réhabilitation.

L'abondation architecturale est de traiter ce projet sur le long terme, celui de la vie; réinscrire dans un temps long pour réintroduire lentement le vivre ensemble, ou tout au moins, accepter pour certains de vivre à leur rythme.

Sophie Ricard, l'architecte affiliée au mandat, a réussi de montrer l'importance de connaître les personnes qui utilise les maisons, et leurs besoins et l'importance d'intégrer les habitants dans le processus de réhabilitation.

„Nous sommes tous les habitants” (Patrick Bouchain)





CONCLUSION

On a pu voir, à travers ces exemples, qu'il n'y a pas qu'une seule façon d'inclure les habitants dans l'architecture du logement.

Les approche des architectes dans ce type de projets se situe entre deux pôles: la danse culte, ou il y a des danseurs professionnels d'une part et des simples spectateurs d'autre part, et à l'autre pôle, la danse populaire, où tout le monde se rassemble dans un cercle et participe d'une manière égale, sans être gérés par quelqu'un d'autre.

La Hora est traditionnellement une danse où tous les membres de la communauté sont invités à participer. Les architectes, lorsqu'ils construisent des logements collectifs, s'approchent de ce modèle de la Hora, sans l'adopter complètement, mais en essayant de l'adapter à la société d'aujourd'hui.

La danse populaire implique l'autogestion et la participation des membres de la communauté selon des habitudes et des pratiques anciennes. Ce qui intéresse les architectes dans leurs démarches, par rapport à la danse populaire, est l'idée d'inclure les habitants, de les inviter à joindre les autres acteurs (ou danseurs) du projet.

Cependant, dans ces pratiques architecturales il ne s'agit pas de suivre une tradition, parce qu'on n'est pas dans des villages ou des villes anciennes, avec une histoire des lieux et de la population, mais on est, au contraire, dans des communautés créées plus récemment, par des critères sociaux, et la cohésion n'est pas si puissante.

L'architecte doit donc adapter le modèle ancien de la Hora pour des communautés qui ne sont pas habituées à danser ensemble. C'est pour cette raison que dans les différentes façons d'impliquer les habitants dans le processus de construire le logement collectif (qu'on a expliqué par les concepts de l'inachevé, concevoir ensemble et le réseau), l'architecte choisit d'être lui-même le soliste qui ouvre la danse et qui assure, de près ou de loin, sa continuation jusqu'à la fin de la musique.

Références

Patrick Bouchain, *Construire ensemble/Le Grand ensemble*, édition Actes Sud, coll. " L'Impensé", avril 2010, 72 p.

Patrick Bouchain, article *Jouir d'habiter: pour une propriété social du logement*

<http://construire-architectes.over-blog.com/ensemble-%C3%A0-boulogne-sur-mer>

<http://strabic.fr/Patrick-Bouchain-ma-voisine-cette-architecte-1>

<http://strabic.fr/Construire-Ensemble-le-grand-ensemble>

<http://www.archdaily.com/447381/villa-verde-housing-elemental>

<http://strabic.fr/Patrick-Bouchain>

<http://www.metropolitiques.eu/Construire-autrement-avec-Patrick.html>

https://www.ted.com/talks/alejandro_aravena_my_architectural_philosophy_bring_the_community_into_the_process?language=ro

<https://ro.wikipedia.org/wiki/Hor%C4%83>

<http://www.domusweb.it/en/architecture/2010/06/30/lucien-kroll-utopia-interrupted.html>

http://www.lieueunique.com/site/wp-content/themes/contrast/en_savoir_plus/DP2013_kroll.pdf

www.habitatparticipatif.eu/habitat/anagram/

http://www.ecohabitatgroupe.fr/page.php?categorie_id=98
